



Impôt mondial: les pays du Sud veulent un taux d'au moins 21 %

Un taux minimum de 15 % ne rapporterait que 600 millions de dollars par an à l'Afrique du Sud, contre 2 milliards pour un taux de 21 %.

Par **Florentin Collomp**

Publié le 29/06/2021 à 16:57,

Mis à jour le 29/06/2021 à 16:57



Les membres du G7 Finances lors d'une réunion à Lancaster House, à Londres, le 5 juin. *HENRY NICHOLLS/AFP*

Les pays du Sud estiment avoir une carte à jouer dans les négociations en cours sur un impôt minimum mondial sous l'égide de l'OCDE. Ils veulent tenter d'obtenir une réforme qui leur soit plus favorable que celle esquissée au niveau du G7. Dans la configuration sur la table aujourd'hui, souligne Alex Cobham, de Tax Justice Network, «*les pays du G7, qui représentent 10 % de la population mondiale, recevraient 60 % des revenus fiscaux additionnels*». Une manne estimée à 275 milliards de dollars. Les pays en développement craignent d'être les dindons de la farce. Pour

contrebalancer le puissant G7, ils défendent leurs intérêts au sein du G24, qui réunit vingt-quatre pays, emmenés par l'Inde, l'Argentine, le Nigeria, ainsi que la Colombie et le Mexique. Ils subissent en même temps une intense pression de l'OCDE, qui cherche à obtenir leur aval aux tractations en cours.

«Les pays en développement doivent prendre les choses très au sérieux et respirer un grand coup avant de dire oui ou non», les

Cet article est réservé aux abonnés.